

Corrigé bac HLP 2023 Amérique du Nord, jour 2

Proposition de corrigé - non officielle. Bac général HLP 2023 Amérique du Nord, jour 2 (23-HLPJ2AN1). Texte de Henri Barbusse : représentation paradoxale et objectivité du récit de guerre.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Interprétation littéraire : Quelle vision paradoxale de la guerre se dégage de cet extrait ?

Barbusse montre une guerre à la fois physiquement accablante et visuellement fascinante. La beauté des lumières ne supprime pas le danger ; elle rend plus troublante l'expérience des soldats qui l'admirent.

Le début est dominé par la fatigue. La lenteur, les plaintes et les charges échangées donnent une présence matérielle à l'effort. Le froid et la sueur ne s'annulent pas : leur coexistence souligne l'inconfort. Le corps est absorbé par la difficulté de poursuivre la marche.

L'apparition de la fusée déplace le regard vers le ciel. Le vocabulaire de l'étoile, du halo et de la féerie transforme le champ de bataille en spectacle lumineux. Mais l'identification de l'obus et de son point de chute rappelle que ce spectacle atteint les lignes françaises. L'émerveillement se produit au sein même de la menace.

La répétition des explosions construit ensuite une forêt de lumière. Ces images détournent des formes naturelles pour dire une production destructrice. Le mot sinistre accompagne le décor d'opéra et empêche une lecture simplement enchantée.

Le narrateur distingue enfin ceux qui peuvent regarder et ceux dont toute la force est occupée par le fardeau. La guerre n'est pas une expérience uniforme. La troupe, basse et noire, contraste avec les couleurs suspendues dans le ciel. Les exclamations sur le rouge et le vert font entendre une admiration presque involontaire.

La vision est donc paradoxale sans être incohérente. Les soldats ne célèbrent pas nécessairement la guerre en remarquant sa beauté. Le récit expose la coexistence d'une perception esthétique, d'un effort dégradant et d'un danger réel, ce qu'un discours uniquement héroïque ou uniquement abstrait ferait disparaître.

Essai philosophique : Peut-on donner une description objective de la guerre ?

Problème

L'objectivité demande des énoncés justifiés indépendamment d'un seul intérêt ou point de vue. Or la guerre est vécue par des acteurs situés, soumis à la peur, à la propagande et à l'incertitude. Cette situation interdit-elle toute description fiable ?

Établir des faits contrôlables

On peut comparer des témoignages, dater des événements et distinguer les observations des interprétations. La pluralité des sources ne supprime pas toute erreur, mais elle permet de contrôler une affirmation. L'objectivité est alors une exigence de méthode, pas une absence de tout observateur.

Reconnaître les limites de chaque perspective

Le passage de Barbusse montre que deux soldats proches ne voient pas la même chose : l'un regarde le ciel, l'autre retient sa charge. Une description totale à partir d'un regard unique serait trompeuse. Le témoignage situé apporte pourtant une vérité de l'expérience qu'un inventaire chiffré ne restitue pas.

Articuler faits et expérience

Il faut préciser ce qu'on décrit : une opération, ses conséquences matérielles ou ce qu'elle fait vivre. Une image littéraire n'est pas une mesure, mais elle peut rendre sensible une dimension réelle. La rigueur exige de ne pas confondre ces registres et de ne pas les déclarer incompatibles.

Conclusion

Une description objective de la guerre est possible comme travail de contrôle et de confrontation, non comme regard absolu qui contiendrait tout. Reconnaître sa perspective peut être une condition de l'objectivité, plutôt qu'un aveu d'impuissance.